

l'invasion du Canada, elle servit de refuge aux troupes du capitaine Foster de l'armée canadienne. C'est donc avec raison qu'on a dit : « Sur cette île, la religion a dressé un temple et un autel, la patrie élevé des remparts et la famille construit des foyers ».

Cette mission sauvage portait le nom de Mission de Saint-Louis du haut de l'île de Montréal, comme on peut le voir aux registres de Sainte-Anne et à ceux de la mission elle-même qui font partie des archives de Sainte-Anne.

Ça été la première mission sauvage du futur diocèse de Valleyfield et son église a été la première où les colons français des seigneuries de Vaudreuil et Soulanges allaient en partie remplir leurs devoirs religieux. Il n'y avait pas encore d'église aux Cèdres ni à Vaudreuil et la mission de l'île-aux-Tourtes était prospère.

Il paraît certain cependant que, sur un autre point du diocèse, à Saint-Joachim de Châteauguay, il y eut la messe bien avant la fondation de l'île-aux-Tourtes, car dans un inventaire des biens du Sieur de Longueuil et de Châteauguay, en 1685, il est dit « qu'à Châteauguay, il y a une maison qui possède une chapelle garnie de son calice, sa piscine d'argent, une *shasubt* (chasuble) de brocard garnie de dentelle d'or, une aube, un devant d'autel et de tout ce qui sert au culte. »

Cette île-aux-Tourtes est donc comme une relique vénérable par ses établissements et par les souvenirs qui s'y rattachent. Remarquons en outre, qu'autour de l'église dont on voit encore les ruines, s'étendait un